

New York origins

Hors série N° 1 - Novembre 2010

Melting pot, mythe ou réalité ?

L'arrivée des migrants à New York

L'histoire de Vito, jeune sicilien orphelin dont la famille a été assassiné par des mafieux pour offense au seigneur local de la mafia, s'enfuit par peur et part en bateau en direction de New York. Il arrive finalement à Ellis Island et commence une nouvelle vie. Voici un film qui illustre une des très nombreuses émigrations à Ellis Island.

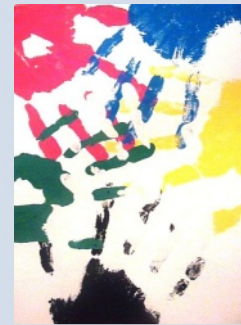
'Suite page 2)



Photo prise par Diana

Sommaire

| | | | |
|--------------------------------------|-----|--------------------------------|---|
| Les arrivées des migrants à New York | 2 | Quand les artistes s'expriment | 5 |
| Interview exclusive | 3 | Just debout | 6 |
| La danse de la sagesse | 4-5 | Webographie | 6 |



Editorial

Un journal à propos de New York, c'est forcément le meilleur. Melting Pot, pluralité culturelle, intégration, racisme, combien faudrait-il encore de mots pour définir "the Big Apple" ?

"New York, c'est la ville où tout est possible ! Là bas, la pauvreté n'existe pas, la discrimination y est un mot inconnu, et c'est un endroit où vous pouvez vivre en paix." Croyez-vous vraiment ces beaux discours ? Êtes-vous vraiment naïf ? Bien sûr, mon but n'est pas de vanter New York mais au contraire de passer au révélateur cette ville, son histoire et ses questionnements.

Gangs, communauté, intégration, ségrégation sont les principales pistes sur lesquelles je vous emmène.

RÉDACTEUR EN CHEF :
Cassandra

JOURNALISTES : Anthonin,
Cécile,
Cassandra et Typhaine

L'arrivée des migrants à New York

Comme lui, beaucoup d'étrangers du monde entier sont arrivés à New York par Ellis Island. Ils se sont réfugiés en Amérique et plus particulièrement à New York. L'île a accueilli environ 12 millions de personnes à partir de son ouverture (le 1er janvier 1892) jusqu'à sa fermeture (le 12 novembre 1954). C'est d'ailleurs pourquoi New York a été l'une des principales portes d'immigrations aux Etats-Unis.

La ville de New York compte aujourd'hui plus de 8 millions d'habitants.

Désormais New York compte deux millions d'afro-américains, la grande majorité sont descendants des esclaves arrivés entre le début du XVIIIe et le début du XIXe siècle. En 2005, environ 36 % des New-Yorkais sont étrangers dont 50% s'expriment dans une autre langue que l'anglais chez eux, près de 170 langues différentes sont parlées dans la ville.

Entre 1880 et 1920, les émigrants venaient d'Europe du Sud (Italie, Grèce, etc.) et d'Europe de l'Est (Pologne, Russie...).

Durant cette période, des juifs fuyaient leurs pays à cause de leur persécution, ils étaient 1,5 million à New York vers 1915, et atteignent environ 2 millions aujourd'hui.

Au début du XXe siècle, plus de 20 000 Afro-américains s'installent dans le quartier de Harlem

Entre 1940 et 1960, les Portoricains arrivent en masse à New York et leur nombre passe de 60 000 à 600 000.

Les premiers Portoricains arrivèrent à New York au milieu du XIXe siècle, car Porto Rico était une colonie espagnole. Par la suite, d'autres Portoricains débarquèrent à cause de la guerre américano-espagnole (été 1898) et lorsque Porto Rico est devenu américain.

Did you know it ?

Population composition in %
(2005)

| Groups : | NY | US |
|------------------|------|------|
| Whites | 44 | 74,7 |
| Blacks | 25,3 | 12,1 |
| Asians | 11,6 | 4,3 |
| Mixed | 1,6 | 2,0 |
| Native americans | 0,4 | 0,8 |
| Others | 17,1 | 6,1 |
| Total | 100 | 100 |



Photo prise par Philippe Capper

Interview en exclusive

A savoir !

Mr Chow, le meilleur restaurant chinois de New-York.

Ce restaurant est réputé comme étant le meilleur chinois de la Côte Est !

Une petite envie de saveur asiatique ? Mr Chow vous propose le meilleur du design et du goût !

La décoration et l'éclairage vous donnera de quoi apprécier votre plat et vous rappellera les années 80.

Ses plats traditionnels lui ont valu une franchise qui s'étend de Londres jusqu'à Las Vegas !

Un des meilleurs du genre, à essayer, déguster et à adopter !

INTERVIEW WITH A NEW-YORKER

Our journalist interviewed a New Yorker. She accepted to answer our questions.

In which neighborhood of New-York do you live ?

I live in Bronx neighborhoods.

Are there lots of different origins there ?

Yes of course, blacks, whites, Chinese, and more.

Is there any conflict in your neighborhood in response to cultural differences ?

No, rarely.

According to the place where do you live, are the hobbies very different ?

Not specially. Everybody has different hobbies.

What are the main activities in your neighborhood ?

There are a lot of dance and hip hop.

Why did you want to live in New York ?

Because it's beautiful and I think that it is better for my studies I have planned. Also I have family here.

Do you work with people of other origins ?

Yes, there is a great feeling about the place, and it's extremely interesting to live with people with different cultures.

What do you think about the people of other origins who live in New York city ?

The people of other origins have integrated well. Actually a lot of them are working.

I think it's good because there is an equality between everyone.

Can we say that New-York is a Melting pot ? Do you think that it really exists ?

Yes, I think the Melting pot exists, but not everywhere, unfortunately we see inequalities.

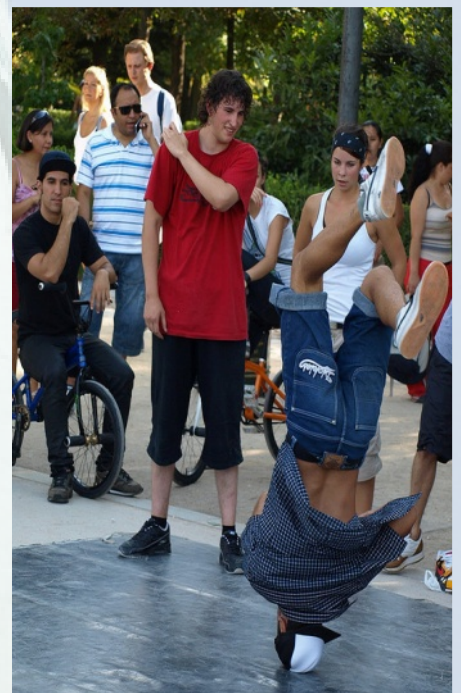


Photo prise par Aherrero

La danse de la sagesse

Il fallait courir vite, l'épicier à qui nous venions de voler des barres de chocolat gagnait du terrain, mais il ne connaissait pas aussi bien que nous les rues du Bronx, nous réussîmes à le semer en cinq minutes. Une fois arrivé en bas de l'immeuble où j'habitais, je quittai mes amis, ma mère m'attendait dans l'appartement avec mon petit frère né il y a peu et ma sœur devant la télé. En entrant dans la cuisine, je compris que j'allais passer un mauvais moment:

« Ah! Te voilà enfin ! grondait ma mère.

Oui, j'étais sorti avec les autres. »

Ne prêtant pas attention à ma sœur, je changeai la chaîne de la télé en s'affalant sur le canapé ce qui me valut une crise. J'allai donc dans ma chambre, et m'affalai sur mon lit. Je m'endormis rapidement. Ma mère vint me réveiller le lendemain matin :

« Lève-toi, Tucker, me lança t-elle, viens-m'aider à préparer le petit-déjeuner pour ton frère et ta sœur. »

En arrivant dans la cuisine, je vis ma mère avec mon frère dans ses bras et aperçut ma sœur devant la télé comme à son habitude.

« j'ai appris qu'un club de hip-hop venait d'ouvrir à 5 minutes d'ici, commença ma mère, tu pourrais aller y faire un tour.

Pas le temps, dis-je en versant le lait dans les céréales de ma sœur.

Pour voir tes copains et faire des bêtises tu en as toujours du temps, alors tu iras faire un tour à ce club. »

Après avoir pris mon petit-déjeuner, je partis donc au lycée pour une nouvelle journée ennuyeuse. Sur le chemin, je passai devant la salle de danse que ma mère m'avait parlé quelques minutes auparavant, la salle était grande et belle. Tim arriva au même moment. C'était un garçon calme et drôle, mais il n'était pas trop accepté des autres car il était blanc, et dans notre quartier, cela ne courait pas les rues.

« elle est chouette la salle de danse, tu ne trouves pas? me dit-il en regardant à travers la vitre. si, elle est belle et pas encore dégradée. »

Nous continuâmes notre route en discutant de choses et d'autres. Arrivés au lycée nous nous séparâmes, lui alla à la bibliothèque le plus souvent et moi avec mes amis. La journée passa assez vite. J'avais l'esprit occupé : je pensais à ce que m'avait dit ma mère ce matin dans la cuisine. Pour une fois, je rentrai directement et ne passai pas à l'épicerie comme à notre habitude. Je rejoignis Tim et marchai à ses côtés. Il s'arrêta devant la salle de danse.

« tu veux y aller? lui demandais-je.

Oui, pourquoi pas ? Ça m'aidera peut-être à faire des rencontres et il paraît que je bouge bien.

Rêve toujours ! Nous, on a ça dans le sang ! lui lançai-je en rigolant et en faisant une petite démonstration de mes talents.

Nous entrâmes dans la salle. Il y avait une vingtaine de personnes, de tous âges. Le prof devait avoir trente ans tout au plus. Le cours se déroula dans la bonne humeur et la rigolade. Tim et moi décidâmes donc de nous inscrire, ce qui plut à ma mère quand je lui appris la nouvelle à mon retour à l'appartement.

Quelques mois passèrent. Tim arriva à mieux s'intégrer grâce à la danse car il se révéla plutôt doué, et moi, je faisais des progrès de jour en jour. Notre amitié grandissait au fil du temps, nous étions tout le temps ensemble ce qui me valut des menaces de mes anciens amis. Ils ne voulaient pas accepter que je change et que je les lâche.

Aujourd'hui, au cours de hip-hop, notre prof nous a annoncé qu'un spectacle est prévu pour la fin de l'année et nous allons danser devant tout le monde ! Tim et moi sommes très excités et pressés d'y être. Le lendemain au lycée, mes anciens amis vinrent me voir pour me parler. Ils disaient avoir besoin de moi, pour un sale coup qui leur ferait gagner beaucoup d'argent. Ils m'ont laissé deux jours pour réfléchir. J'étais distrait tout le reste de la journée, Tim essayait tant bien que mal de me faire sortir de mes pensées mais le pauvre, je l'ai négligé toute la journée. En rentrant le soir, je ne me sentais pas d'humeur à aller au cours de hip-hop ; alors j'ai inventé une excuse bidon pour ne pas y aller. J'ai passé la soirée dans ma chambre, je songeais à ce que m'avaient dit les gars. Il est vrai que nous n'étions pas très riches et que bien souvent les fins de mois étaient difficiles, mais est-ce que cela valait le coup de risquer

de se faire arrêter ? J'ai donc pesé le pour et le contre jusqu'à ce que je tombe de sommeil.

C'était décidé, j'allais refuser leur offre. Arrivé au lycée j'allai les voir :
« Désolé les gars; mais je ne peux pas, je ne veux pas me faire prendre et décevoir ma mère qui a besoin de moi.

Tu rates une belle occasion, il en aura pas d'autres comme celle là.

Je ne veux pas être mêlé à tout ça, et en plus j'ai le hip-hop.

Tu nous a lâchés, tu va le regretter. »

Sur ces dernières paroles, je les quittai pour rejoindre ma salle de cours. Je ne les vis pas du reste de la journée, ce qui m'inquiéta un peu car je savais qu'ils faisaient encore un coup tordu mais je ne croyais pas qu'ils iraient jusque là...

Nous rentrions, lorsque Tim et moi aperçûmes de la fumée et entendîmes des sirènes. La salle de danse était en feu, tout était brulé. La police finit par trouver les responsables de l'incendie qui était d'origine criminelle. C'était mes anciens amis : ils avaient voulu se venger de moi car je les avais laissés. Depuis cet événement, je n'ai plus jamais entendu parler d'eux.

Nouvelle, La danse de la Sagesse, Cassandra.

Quand les artistes s'expriment

"Welcome to the melting pot
Corners where we selling rocks
Afrika Bambaataa shit
Home of the hip hop
Yellow cap, gypsy cap, dollar cab, holla back
For foreigners it ain't fitted they forgot how to act
8 million stories out there and they're naked"
Ces paroles extraites de la chanson "empire state of mind" de Jay Z et d'Alicia Keys, tous deux originaires de New York, racontent leurs histoires, leurs vécus, la réalité de ces rues et des personnes qui s'y trouvent.

Mais ils ne sont pas les seul artistes à s'inspirer de leur vie pour s'exprimer dans leurs oeuvres. Martin Scorese est né, et montre à travers le film "Gangs of New-york" les actes de violences qui se sont produient en 1862 dans les quartiers de la ville.

Il y a également de nombreux auteurs qui racontent leur passé dans différents livres tel que "New-york" de Paul

Auster, ou encore Jérôme Charyn.

Comme nous venons de le montrer, New-York et ses quartiers sont la source d'inspiration de nombreux artistes.



Photo prise par Jerry Ferguson

Le just debout !

Il est enfin de retour ! Et oui, ce grand évènement connu de tous les jeunes va de nouveau faire danser tous ses participants ! Créé par le fameux Bruce Ykanji il y a 8 ans, le Just Debout est la plus importante rencontre internationale de la danse Hip hop. Et tous les amoureux de la danse dite «debout», c'est-à-dire la Pop, le Lock, le Hip Hop et la House y sont conviés. Rappelons que cet évènement est un échange et non une Battle. Le respect ainsi que la convivialité sont les deux grandes idées de bases. Chaque année, depuis 10 ans, ce concours accueille les meilleurs danseurs de chaque présélection. Les 3 précédentes années, la grande finale se déroulait devant 15 000 spectateurs à Paris Bercy. Pour chaque représentation, les candidats du monde entier se présentent la plupart du temps en binôme. Et attention, les musiques sur lesquelles ils doivent faire leurs prestations ne sont pas connues à l'avance ! Les danseurs doivent donc être à l'écoute de leur corps et faire preuve d'inventivité pour pouvoir donner le meilleur d'eux même, ce qui pour eux, reste très important.

Autrefois, les gens disaient que ces styles de danses étaient pour la plupart du temps destinés aux jeunes, vivant dans les quartiers défavorisés. Mais, depuis peu, le Hip Hop découvre de nouveaux participants qui sont issus de toutes les classes sociales. Et ce dans le monde entier.

Comme quoi, le Hip Hop est vraiment un langage universel. De plus, beaucoup de monde se sont mis à pratiquer le Just Debout en France.



Photo prise par Minerva pictures

Mais, savez-vous vraiment d'où vient le Hip Hop? Non ? Alors il est temps de se remettre à jour de ses connaissances... Si je vous dit deejaying, b-boying, human beatbox, street language, street fashion et street knowledge, cela vous dit quelque chose ? Il va falloir être attentifs aux explications alors. Tout d'abord, le Hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis à New York, dans le South Bronx. Le Bronx, lui est un quartier (dit «borough») de la ville de New York. Il est peuplé de personnes de classe moyenne car ce quartier est connu pour avoir un prix du logement raisonnable et il y a aujourd'hui environ 1,3 millions d'habitants. C'est au début des années 1970, que le Hip Hop était mêlé à des aspects festifs et revendicatifs. Notamment originaire des ghettos noirs de New York, cet art se répandit rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir : une culture urbaine importante. Pour les plus à soif de connaissances, sachez que la culture hip-hop connaît quatre principales disciplines : le deejaying, le rap, le b-boying et le graffiti. Ce dernier est né cependant avant l'arrivée du hip-hop mais il y fut intégré dès la naissance du mouvement. On peut y compter également le human beatbox, le street language, la street fashion et la street knowledge.

Webographie/Bibliographie

- http://fr.wikipedia.org/wiki/New_York
- <http://www.voyage-ny.com/La-population-new-yorkaise>
- Article du Périodique Courrier international (Paris. 1990)
- Périodique Télérama n°3039
- <http://www.voyage-new-york.net/ville-new-york/boroughs/histoire-du-bronx>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Melting_pot